



Il n'y a pas de république sans service public

Éditorial

par Jean-Claude Mailly

Nous entrons dans la dernière ligne droite pour l'élection du 4 décembre 2014 dans les trois fonctions publiques.

Au cours de cette campagne électorale, j'ai déjà eu l'occasion de visiter nombre de sites (hôpitaux, écoles et collèges, commissariats de police, centres des finances publiques, services vétérinaires, établissements de la défense nationale, services municipaux, etc.).

Partout c'est le même constat : perte de sens quant aux missions de service public, dégradation des conditions de travail, éloignement des usagers-citoyens, restrictions budgétaires, c'est-à-dire un recul du respect des valeurs républicaines.

Certaines missions disparaissent, d'autres se développent avec moins de moyens, selon la vieille formule rétrograde « on doit faire mieux avec moins ! ».

Ici, une file importante d'usagers dans un centre des finances publiques. Pour ceux-là, l'Internet ne changera rien et il est effectivement indispensable de maintenir des accueils publics. Là, un service d'urgences surchargé aux allures de cour des miracles. Là encore, des effectifs policiers en diminution et une partie des véhicules qui ne passeraient pas le contrôle tech-

nique. Et aussi de jeunes enseignants qui envisagent de ne plus faire ce métier compte tenu des conditions de travail (souvent aggravées par les rythmes scolaires) et des changements incessants.

Beaucoup de ces cas figurent dans notre livre *Il faut sauver le service public*.

Pour Force Ouvrière, ces élections sont aussi le moment, au-delà des légitimes questions statutaires, de défendre et promouvoir le service public républicain, celui à même de pouvoir répondre le mieux possible aux valeurs républicaines et aux besoins des citoyens-usagers. Le respect de la valeur d'égalité passe aussi par le respect des agents du service public.

Ce combat social et républicain se poursuivra bien entendu au-delà du 4 décembre. Il va de pair avec notre refus de l'austérité, dont tout démontre qu'elle constitue une fausse route et qu'elle conduit à l'étranglement.

Il n'y a pas de république sans service public.

Il n'y a pas de service public sans agents du service public.